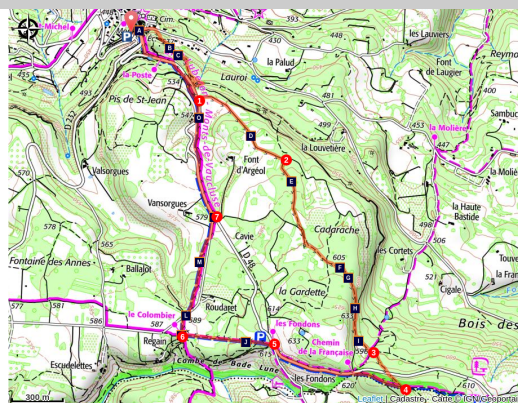


SAIGNON - Chemin de La Gardette

Saignon



Sentier de La Gardette bordé de murs en pierre sèche (©Eléa De Robert - PNR Luberon)

*Une trace séculaire propice à dominer
l'horizon mais aussi à fouiner les
myriades de clapiers et cabanes en
pierre sèche.*

« Le sentier se faufile en sous-bois pour vite atteindre le plateau des Claparèdes. Les vues se révèlent une à une, du Ventoux à Lure. Le long du vieux chemin qui reliait Saignon et Auribeau, élancés ou trapus, alignés ou écroulés, se cachent une multitude de murs, bories et amas de pierres regroupés par l'Homme pour dégager les champs à cultiver... A l'arrivée, Saignon, un des plus beaux villages perchés du Luberon, s'offre aux visiteurs ». Eric Garnier, chargé d'études sports nature au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h 30

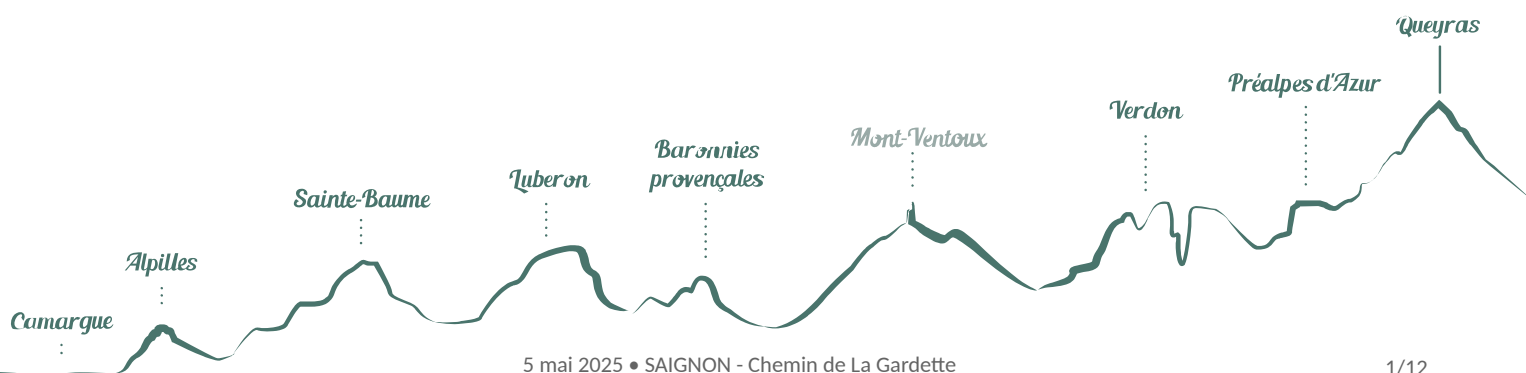
Longueur : 7.0 km

Dénivelé positif : 191 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Patrimoine et
histoire, Point de vue



Itinéraire

Départ : Parking du Pasquier, Saignon

Arrivée : Parking du Pasquier, Saignon

Balisage :  GR®  GRP®  PR  PR local

Au fond du parking remonter la rampe caladée et rejoindre la rue des Bourgades. Virer à droite et rejoindre le carrefour routier à l'entrée du village (calvaire). Tourner à gauche passer devant l'école puis, à hauteur de la salle des fêtes, grimper à droite trois marches en pierre et suivre le sentier en sous-bois (PR local, balisage traits verts). Poursuivre le sentier en pied de falaise et continuer en pente douce dans le bois. Au premier carrefour évident, virer à droite, remonter une section rocailleuse et rejoindre la D48. L'emprunter à gauche sur 150 m (prudence !).

1- A hauteur d'un grand champ, partir à gauche sur le chemin de terre (PR local, balisage traits verts). Monter jusqu'au plateau de La Gardette.

2- A l'Y, virer à droite et continuer le chemin. Enchaîner tout droit sur le sentier (traits verts). Franchir une section très empierrée et basculer ensuite par une légère descente sur le flanc du plateau. Plus bas, poursuivre le sentier à gauche (traits verts). Grimper un ressaut et atteindre un croisement de chemins.

3- Tourner à droite puis de suite à gauche (traits verts). Déboucher plus haut sur la D48. La traverser et emprunter en face le sentier qui monte vers la gauche (traits verts). Atteindre un large chemin.

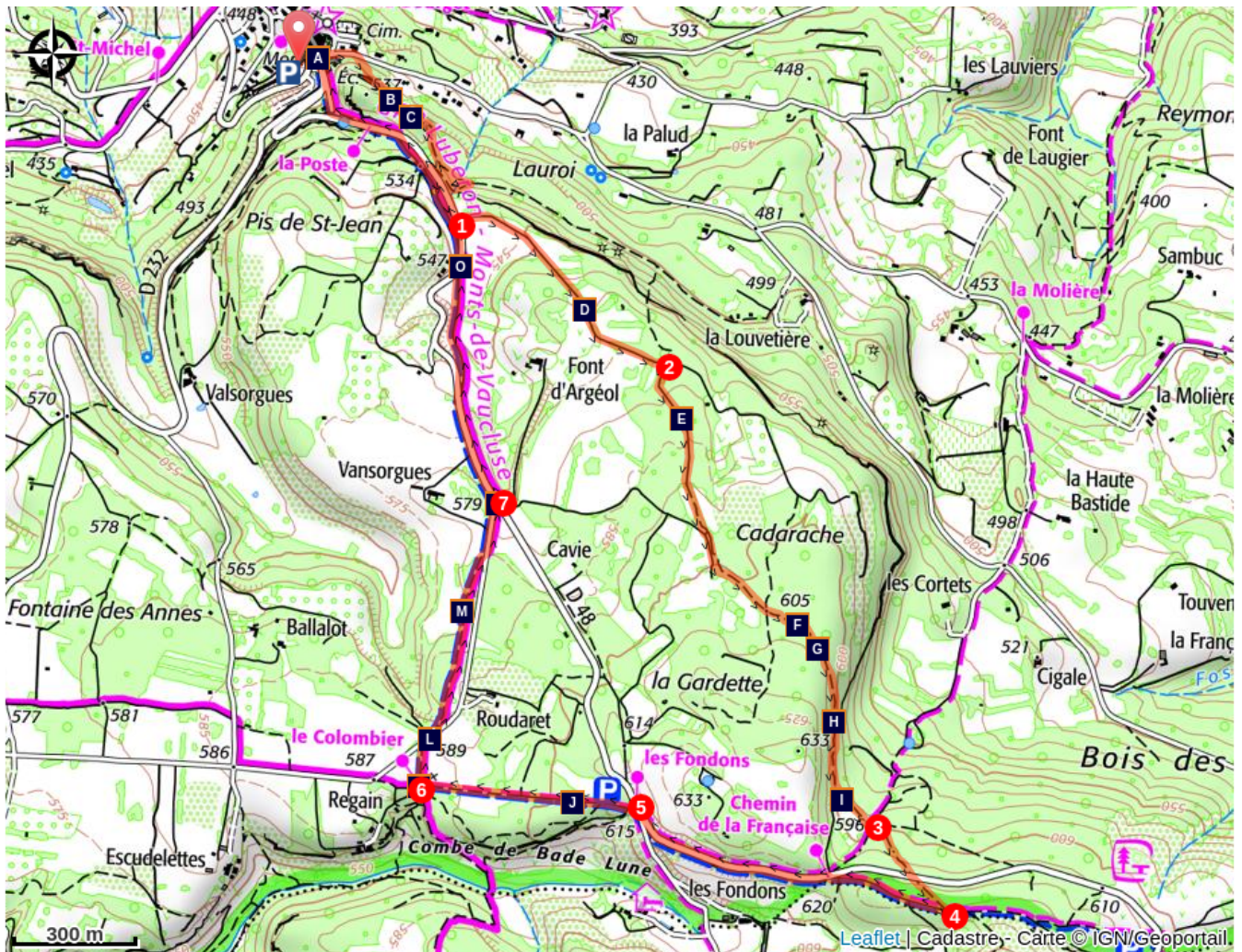
4- Tourner à droite sur le chemin (PR) et rejoindre la D48 (poteau "Chemin de la Française"). Emprunter à gauche la D48 sur 560 m. A la sortie d'un virage (prudence !), gagner à gauche le petit parking des Fondons.

5- S'engouffrer au fond du parking sur le sentier caillouteux (PR). Franchir une section rocailleuse, poursuivre tout droit, passer entre deux champs de lavandes et gagner un carrefour de sentiers (poteau "Le Colombier", croix en fer).

6- Tourner à droite (GR® et GRP®), se faufiler sous la haie d'arbres et de ronces et atteindre une route. Filer 20 m à droite et continuer le sentier caillouteux qui part sur le bord gauche de la route (GR® et GRP®). Emprunter ce sentier tourmenté jusqu'à retomber sur la route et la suivre à gauche sur 130 m.

7- Au stop, bifurquer à gauche et suivre la D48 en direction de Saignon. 280 m plus loin, descendre à droite le premier chemin (GR® et GRP®). En bas, emprunter de nouveau la D48 sur 30 m et s'engager sur le chemin à gauche (GR® et GRP®). Filer tout droit. Ressortir sur la D48, la descendre 60 m à gauche puis dévaler à droite le chemin bétonné qui débouche à l'entrée du village de Saignon (GR® et GRP®).

Sur votre chemin...



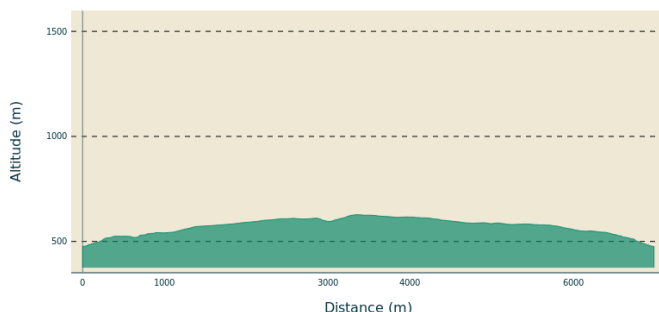
- | | |
|---|--|
|  Saignon, place forte de l'histoire (A) |  L'arrivée de la mer en Provence (B) |
|  La molasse Miocène (C) |  Saint-Pierre qui es tu ? (D) |
|  Le plateau des Claparèdes (E) |  Un Saignon de la protohistoire ? (F) |
|  Bories cache cache ! (G) |  Cap à l'est ! (H) |
|  SOS sentiers ! (I) |  Traces de charrettes (J) |
|  Morenas, aubergiste mais aussi... (K) |  Lavande ancestrale (L) |
|  Murmure de murs (M) |  Le bâti traditionnel (N) |
|  Le guil, plante toxique et médicinale ! (O) | |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Entre les points 2 et 3, puis 6 et 7 : sections de vieux sentiers dont l'assiette est très empierrée, ce qui complique la progression ! Cependant, la distance réduite et le faible dénivelé positif justifient une difficulté d'ensemble de niveau FACILE.
- Avant et après les points 1 et 4, puis après le point 6 : prudence lors des traversées et emprunts de routes !
- Attention aux ruches installées sur le plateau des Claparèdes : faire un détour si besoin.
- ATTENTION ZONE PASTORALE sur le plateau des Claparèdes et ce potentiellement toute l'année : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter [les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder [la vidéo sur les chiens des moutons](#) sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur [les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Accès routier

A 4 km au sud-est de la ville d'Apt par la D48.

Parking conseillé

Parking du Pasquier, en contrebas de la D232 en haut du village de Saignon.

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO



Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>



Saignon, place forte de l'histoire (A)

La situation stratégique d'observation et de défense font de Saignon un lieu privilégié d'occupation groupée dès l'Age du Fer (-750 ans à -125 ans). A l'Antiquité, avec l'arrivée des Romains (124 av. JC), Saignon s'organise autour d'Apta Julia, de la Via Domitia et de grosses fermes alentours. A la chute de l'Empire Romain (en 476), la société féodale se structure autour du Castra (château fortifié) de Saignon et s'enrichie de monuments religieux voisins (Saint-Eusèbe, saint-Sauveur, etc.).

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'arrivée de la mer en Provence (B)

Au Miocène, il y a 20 millions d'années, la mer transgresse et recouvre la Provence. On peut aujourd'hui visualiser son arrivée dans les couches géologiques. Une première couche de sables verts, correspond à l'ancien littoral. La glauconie, minéral riche en fer donnant cette teinte verte, se forme dans les eaux peu profondes. Ces sables sont surmontés d'un conglomérat de galets, parfois verdis également, charriés par l'arrivée de la mer. Au-dessus, une fois la mer installée, s'est déposée une roche sédimentaire : la molasse.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La molasse Miocène (C)

La molasse est une roche : un calcaire gréseux biodétritique (qui contient des grains de sable et aussi beaucoup de débris de fossiles variés). Cette roche sédimentaire jaunâtre s'est déposée dans la mer, autour du Luberon qui formait alors une île ou un haut-fond. Elle garde la trace des conditions de dépôts en milieu agité, sous formes de chenaux et de stratifications obliques. Résistante à l'érosion elle forme de vastes plateaux comme celui des Claparèdes !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Saint-Pierre qui es tu ? (D)

Sur le plateau des Claparèdes, le Grand Luberon et le Mourre Nègre son sommet et ses 1125 m, sont très présents dans le paysage. Mais ici, ce promontoire offre au nord-ouest une fenêtre sur le Mont-Ventoux (1909 m) au nord-ouest et Lure (1826 m) au nord-est, puis sur les Monts-de-Vaucluse, avec plein nord, le sommet de Saint-Pierre sur La-Garde-d'Apt ; le véritable point culminant du territoire du Parc du Luberon avec ses 1256 m d'altitude. Au premier plan, la colline des Puits et le plateau de Caseneuve qui dissimulent le Colorado provençal.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le plateau des Claparèdes (E)

Claparèdes vient de « clapàs » qui signifie tas de pierres en provençal. Les paysans ont toujours ramassé les pierres des champs afin d'améliorer leur terre, celles-ci restaient en tas ou servaient à des constructions en pierre sèche. De nombreux bories et murets sont présents sur cette partie du plateau qui s'étend entre Saignon et Auribeau. La Gardette, ancienne terre de céréales, est aujourd'hui fortement envahie par les bois.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Un Saignon de la protohistoire ? (F)

Sur La Gardette, les tas de pierre régulièrement espacés et aux volumes comparables (3 m³), ne sont pas des cabanes effondrées du néolithique (-100 000 ans), ni les ruines d'un Saignon de la protohistoire (-750 ans). Ces clapiers sont le résultat de l'épierrage ancestral du terroir et ont été amoncelés sur des zones sacrifiées consécutif à l'épuisement des sols. Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce que des outils néolithiques, ramassés lors d'épierrage, aient été retrouvés dans des clapiers.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Bories cache cache ! (G)

Ici de chaque côté des deux murs, se cache sous les broussailles une multitude de petites bories. Une borie est une construction originale par l'emploi unique de la pierre et sa technique de montage. Le couvrement ou la voûte est dite en encorbellement ; c'est une technique qui consiste à poser les pierres en assise avec dépassement de la rangée supérieure sur l'inférieure. Les plus anciennes se seraient écroulées suite à leur abandon. Celles encore en place n'auraient pas plus de 3 ou 4 siècles.

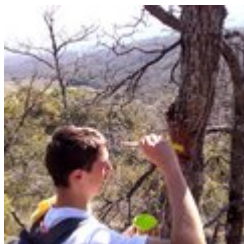
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Cap à l'est ! (H)

Ce belvédère ouvert vers l'est offre un très beau point de vue sur la vallée du Calavon qui occupe une cuvette synclinale (= forme de pli des couches de terrains dessinant une dépression) bien marquée dans le paysage. Au sud du synclinal se dresse le grand massif anticlinal (pli en voute) du Luberon. Au nord se distingue la Montagne de Lure, autre massif anticlinal. Et à l'arrière-plan, à l'est, les Préalpes, enneigées jusqu'au printemps, barrent l'horizon.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



SOS sentiers ! (I)

Ce vieux chemin rural a été mis en lumière dans les années 1980 par François et Claude Morenas, infatigables défricheurs d'itinéraires. Quelques traces de vieux balisages de couleur bleu persistent encore. A l'automne 2016 le comité départemental Vaucluse de randonnée avec l'appui technique du Parc, ont organisé une journée de débroussaillage de bénévoles sur cet itinéraire. Puis en mars 2017, c'est avec le Lycée Agricole La Ricarde de l'Isle-sur-la-Sorgue que le balisage a été entièrement refait.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Traces de charrettes (J)

Sur ce vieux chemin qui reliait les champs aux fermes voisines mais également Buoux et Auribeau, vous pouvez aisément remarquer des encoches taillées et usées dans deux affleurements de roche successifs. Un témoignage supplémentaire de l'activité agricole ancestrale ayant lieu sur le plateau des Claparèdes...

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Morenas, aubergiste mais aussi... (K)

François Morenas était le tenancier de l'ancienne Auberge de Jeunesse de Regain, toute proche. Aujourd'hui décédé, il est le précurseur des premiers chemins de grandes randonnées de Provence. En chemin, vous remarquerez des traces de peinture de couleur bleue, restes ses balisages. Créateur d'itinéraires de randonnées dès 1953, il était aussi écrivain et cinéaste ambulant ! A Saignon, se déroule encore chaque été, en plein air, des projections de vieux films fièrement conservés par F. Morenas et ses amis.

Crédit photo : ©DR



Lavande ancestrale (L)

Les champs de lavande et lavandins émaillent les paysages luberonnais, qu'ils colorent au début de l'été de stries bleu-mauve. Venue de l'ouest du bassin méditerranéen, la lavande était déjà utilisée par les Romains pour conserver le linge et parfumer les bains. Dans les collines sèches de Provence, la lavande sauvage fut utilisée dès le Moyen Age pour son parfum mais également dans la composition de médicaments. Elle est récoltée lors de fortes chaleurs qui favorisent la montée de l'essence dans la fleur.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Murmure de murs (M)

En bordure du sentier mais aussi un peu partout dans le sous-bois, vous remarquerez les nombreux alignements de murs consécutifs à l'épierrage ancestral et des murs de soutènement en pierre sèche. Ces constructions aujourd'hui délaissés, confortaient autrefois les terrasses cultivées en restanque ("digue", "tanqué" pour tenir debout) ou "bancaou" (pour banquette en provençal). Ces murs laissaient passer l'eau de ruissellement tout en contenant la terre pour des cultures de subsistances ; essentiellement du blé et du fourrage pour les bêtes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le bâti traditionnel (N)

Les grandes fermes sont le résultat d'agrandissements successifs, en fonction des besoins de l'exploitation. Le mas en « L » est orienté sud-est, offrant ainsi une protection contre le mistral (qui souffle nord-ouest). Les ouvertures sont absentes au nord et plutôt étroites ailleurs afin de se protéger de la chaleur en été et du froid en hiver. En bas du corps principal étaient disposées les pièces de vie et les bêtes à cause des dégagements de chaleur. A l'étage, les chambres et les greniers.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le gui, plante toxique et médicinale ! (O)

Le gui des feuillus (*Viscum album album*) est une plante parasite qui vit aux dépens d'un arbre hôte, comme ici un amandier. Sa toxicité est liée à la présence de protéines. Son ingestion peut engendrer des diarrhées et des douleurs abdominales. Mais le gui, nanti de vertus extraordinaires dans la mythologie antique et germanique, fut célèbre jusqu'au XIXe s. pour guérir l'épilepsie. Aujourd'hui, ses préparations trouvent une indication dans l'hypertonie, l'hypotension, l'artériosclérose...

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO